

de l'idiome thiois ou néerlandais, contre la langue des oppresseurs.

« Par son mariage avec Marguerite de Flandre, Guy de Dampierre, seigneur français, devint notre comte, dit Henri Conscience dans son discours de 1881 à l'Académie belge.

« Il imposa l'usage du français comme langue de la Cour, et fut ainsi le premier promoteur de ce système pernicieux qui rendit nos princes étrangers à leur peuple et en fit les ennemis de tout ce qui constituait notre caractère national ».

Trois siècles enfin d'oppression étrangère (les maisons d'Espagne et d'Autriche se passaient mutuellement les destinées de la Belgique) avaient peu à peu ruiné l'esprit de ce pays, en y arrêtant tout progrès, toute culture intelligente. Et si déplorable était l'état de cette terre, sur laquelle le Moyen Age avait jeté un regard d'admiration et de convoitise, que le peuple, las de verser son sang pour une indépendance qui lui échappait toujours, avait perdu tout sentiment de dignité nationale, nous dirons même toute idée de race; quand en 1830, la Belgique fut constituée indépendante¹.

PAUL MARIÉTON.

(A suivre.)

¹ Nous devons la plupart des documents de notre étude à notre ami, M. Pol de Mont, l'éminent professeur de lettres néerlandaises à l'Athénée d'Anvers. M. Pol de Mont, poète lui-même et grand poète de la Renaissance flamande, prépare en ce moment une étude critique et biographique du plus haut intérêt sur le mouvement littéraire du Midi.

Le sentiment de race qui est si vif chez les Flamands les a portés à étudier, plus sérieusement peut-être que partout ailleurs, les œuvres des félibres et l'idée-mère du félibrige. Si aucun travail de critique sérieuse n'y a encore paru, nos poètes Mistral, Aubanel, Roumanille, Wyse, y sont connus et appréciés. On les traduit même dans les journaux et revues du pays. Parmi les morceaux les plus applaudis du recueil de Jean van Beers, le Constant Hennion des Flandres — coïncidence étrange: l'auteur des *Fleurs félibresques*, est né à Estaires (Nord) — nous citerons les excellentes traductions de *Marthe-la-Folle* et de la *Semaine d'un fils*, de Jasmin.